

CR Entretien SODIAAL

Date et lieu : 28/10/2024, Teams

Présents :

- Camille Valay : Responsable du Développement Durable et de la Décarbonation chez SODIAAL
- Agnès LEJARD : Chargée de la durabilité de l'amont (partie élevage) chez SODIAAL
- Fabienne POIX : DRAAF
- Pascale NEMPONT : Chambre régionale d'Agriculture
- Maxence DUBAELE : Chambre régionale d'Agriculture

L'entretien débute par un tour de table puis par une présentation contextuelle du projet Clim'EauFil, son historique et ses acteurs.

Un échange a lieu sur le processus qui a mené à cette rencontre, à savoir la prise de contact avec Madame Anne-Sophie DELASSUS lors de l'Assemblée Générale de La Coopérative Agricole qui traitait notamment de la prospective élevage menée par le bureau d'études TRIANGLE.

Nous abordons la première partie concernant le pilotage interne de l'adaptation au changement climatique. Une réflexion sur la nécessaire saisie de ce sujet à débiter chez SODIAAL mais rien n'est encore établi. L'enjeu pour eux est de gérer une adaptation nationale et plus tout en prenant compte des particularités locales voir individuelles des exploitations. SODIAAL est une grande coopérative présente dans 72 départements avec une cinquantaine de sites industriels, elle doit répondre à la nouvelle réglementation CRSD tout en respectant tous les adhérents et en faisant valider les décisions par le Conseil d'Administration.

Afin de répondre à l'enjeu de l'adaptation, l'entreprise compte miser sur une « commission interne » tout en ayant recours au service d'un prestataire pour le screening/l'état des lieux et l'évaluation des risques.

Les personnes à même de représenter l'entreprise dans des ateliers de travail pourraient être Camille VALAY et Agnès LEJARD. Ce sujet permet la transition vers la deuxième partie.

Après une présentation des livrables et des étapes en cours et à venir, la question de la participation de SODIAAL est soulevée. Tout d'abord, Camille VALAY ne pensait pas que ce rendez-vous supposait plus d'investissement ultérieurement. Elle souligne que l'entreprise est déjà investie dans plusieurs démarches et qu'elle manque de moyens humains pour s'engager dans plus de projets. Leur investissement dans d'éventuels ateliers de travail sera discuté en interne.

Nous finissons donc par évoquer leur façon d'aborder l'adaptation au changement climatique. Les sujets les plus préoccupants pour eux sont liés à quelles activités ont s'intéressent.

Pour la partie industrie, c'est surtout la problématique de la ressource en eau, avec la moitié des sites soumis aux arrêtés sécheresses en 2022, c'est la principale menace sur la transformation.

Pour la partie élevage, c'est principalement la disponibilité des fourrages qui inquiète, avec une grande variabilité en fonction de la pluviométrie. La production de lait y est directement liée. Dans une moindre mesure, la qualité du lait en été peut être affectée.

La stratégie d'adaptation au changement climatique va donc être construite mais ce n'est que le début du projet dans cette entreprise.

Nous avons terminé l'entretien par des discussions autour de l'atténuation dans laquelle l'entreprise est beaucoup plus avancée avec des objectifs de -20% d'émissions de GES en élevage en 2030 par rapport à 2019 et -50% dans les usines. Des objectifs soutenus notamment par des diagnostics Cap'2ER niveau 1 et 2 et une prime qui récompense les efforts pour les réductions de GES et la préservation de la biodiversité, allant de 0 à +5 euros /1000 litres, allouée d'un budget de 10 millions d'euros annuel.